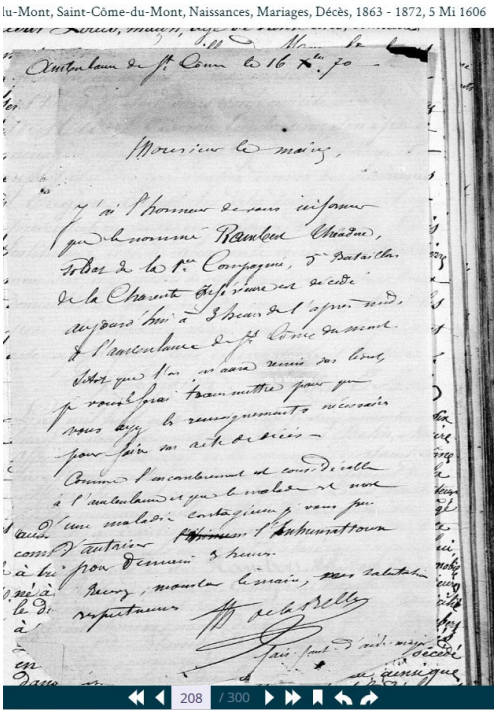
18 Petite histoire autour de l'ambulance de Saint-Côme-du-Mont

En feuilletant les registres d'état-civil, il arrive de trouver des évènements sortant de l'ordinaire.
Ceux de Saint-Côme-du-Mont, un village de la Manche situé près de Carentan, nous apprennent que du 16 novembre 1870 au 16 mars 1871, 48 soldats sont morts dans l'ambulance de ce bourg.
Nous sommes en pleine guerre contre les Prussiens, mais Saint-Côme -du-Mont est bien loin de la ligne du front…
Ces soldats sont originaires de Charente, des Pyrénées, de Bretagne, du Pas-de-Calais et de la Manche. Certains sont dans l'infanterie de marine, d'autres dans l'artillerie et un grand nombre sont des gardes mobiles…

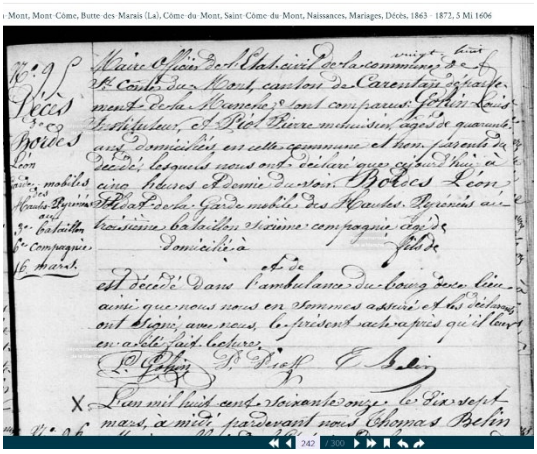


Au milieu du registre d'état-civil, un document manuscrit nous éclaire. Il est envoyé par « l'ambulance » au maire du village pour lui signaler la mort de l'un de ces soldats, emporté par une maladie contagieuse et comme l'ambulance est encombrée, il sera enterré dès le lendemain…

C'est la guerre, et en plus, la France subit une épidémie de variole noire, qui se caractérise par des hémorragies cutanées ou des muqueuses. Il existe bien un vaccin, mais il est de mauvaise qualité et les revaccinations ne sont pas toujours efficaces.
L'épidémie touche les soldats souvent entassés dans les casernes, mais aussi la population civile qui a pu se trouver en contact avec des malades.



A Saint-Côme-du-Mont, il a fallu agrandir en urgence le cimetière.
En 1870, il y a eu 38 décès dont 10 soldats et en 1871, 124 décès dont 38 soldats. La population civile locale a donc bien été touchée par cette épidémie.
Les soldats décédés ont été inhumés rapidement dans le cimetière(on en voit l'emplacement sur la vue aérienne du lieu), sans indication de leur nom.



Dans l'urgence des déclarations de décès (plusieurs le même jour), les actes sont parfois incomplets, tel ce soldat Léon Bordes dont on sait simplement qu'il était garde mobile des Hautes-Pyrénées, mais nous ne connaissons ni son âge, ni son village de naissance, ni sa parenté.

(Notre section généalogique va les recenser et poster sur les sites généalogiques, un peu comme une bouteille à la mer…)

Et notre ambulance ?
Il ne s'agit bien sûr pas du moyen de locomotion pour transporter des malades, mais c'est le nom donné à un poste de secours avec médecins, infirmières, fonctionnant comme un hôpital de campagne.
Plus tard, pendant la guerre 14-18, par extension, on donnera le nom d'«ambulance » au véhicule transportant les blessés jusqu'à l'ambulance.